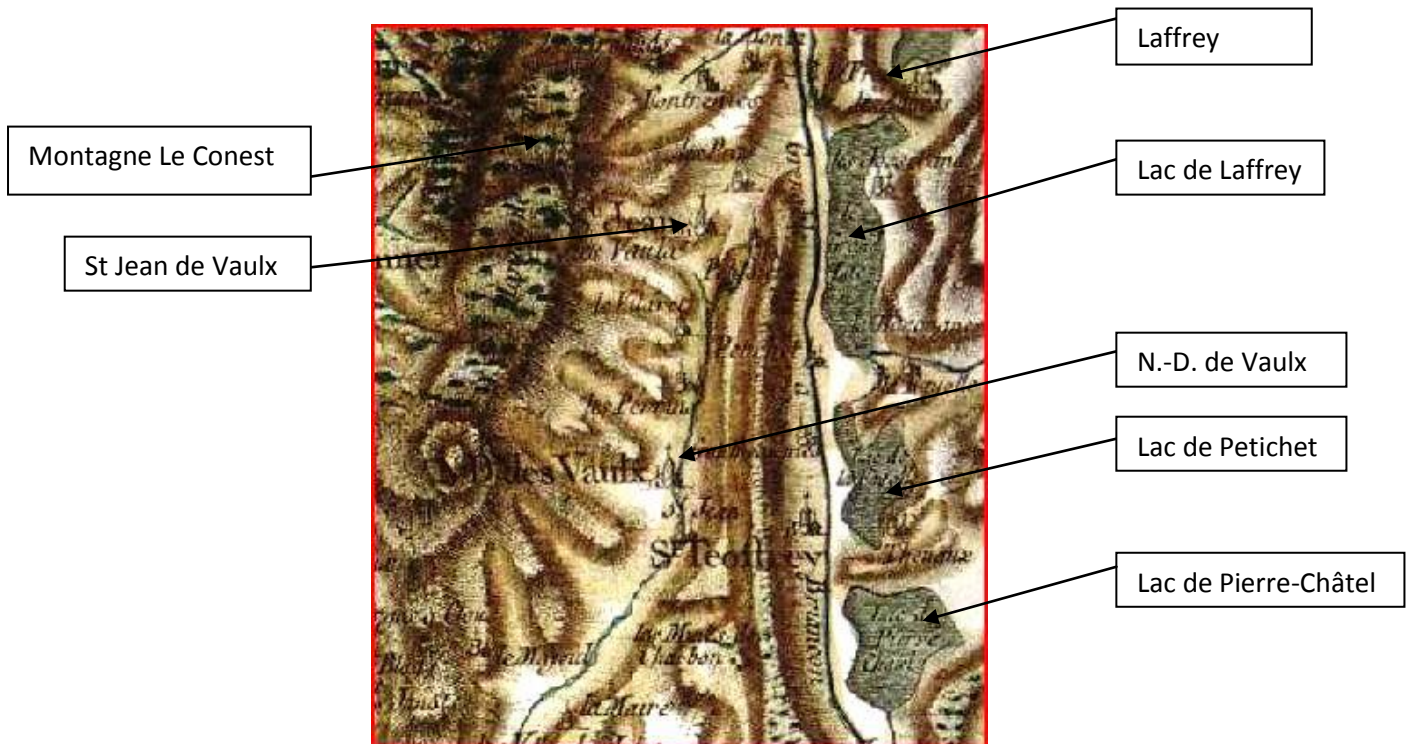


## Une famille VIALLET, dauphinoise, issue de la Matheysine : Notre Dame de Vaulx et Saint Jean de Vaulx (Isère)

**Mon futur ouvrage sur les VIALLET :** Les VIALLET, dont l'étude est en cours, sont originaires du vallon de Vaulx qui s'étend de la commune de Laffrey à celle d'Aveillans. Cette partie du **Plateau Matheysin**, situé à 30 km au sud de Grenoble, comprend les communes de **Saint Jean de Vaulx**<sup>1</sup> et de **Notre Dame de Vaulx**<sup>2</sup>, distantes l'une de l'autre de 3,5 km. (La ville de La Mure est à 12 km plus au sud).

Les registres paroissiaux de Baptême Mariage et Sépulture (BMS) disponibles pour ces deux villages, permettent de remonter **jusqu'au dernier quart du XVIIe siècle**.



Le chemin de Grenoble à Briançon, modifié, est devenu la départementale 1085  
St Jean et N.-D. de Vaulx (Cassini BNF)

C'est à partir de premiers relevés effectués dans les années 1970 par une parente<sup>3</sup>, de relevés personnels, de ceux du CGD (Centre Généalogique du Dauphiné), de la base Geneanet, de données en ligne des Archives municipales de Grenoble ainsi que d'enquêtes familiales, que nous avons pu établir des tableaux de parenté entre plusieurs familles VIALLET qui d'une manière ou d'une autre peuvent se trouver en lien de cousinage.

**Pour nos VIALLET notamment, et ceux qui en sont issus, ces liens sont multiples depuis le XVIIe siècle avec les BARET ou BARET MASSON, CHARVET ou CHALVET, DUMOLARD, GERMAIN-BONNE, MORIN, PELISSIER, PERRIN, PERRIN-MACHOUD, PERRIN-TERRIN, (de) PETICHET, RAVANAT, REVOL...**(avec des orthographes variables). Il en résulte toute une série d'implexes (ancêtres communs dans une même ascendance) qui sont le fruit, comme partout ailleurs, de l'inévitable endogamie<sup>4</sup> sociale, professionnelle et même ici tout spécialement religieuse, au sein de ces petites communautés enserrées dans un vallon.

<sup>1</sup> St Jean de V. : **1073 hectares, 890 m. à 1831 m. d'altitude, 478 habitants en 1793**, 525 en 1881, 422 en 1906, 131 en 1975 et enfin **481 en 2006**) source internet : des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui (EHESS)

<sup>2</sup> Notre Dame de V. : **788 hectares, 877 m. à 1712 m. d'altitude avec 383 habitants en 1793**, 930 en 1876, 1102 en 1906, 306 en 1982 et enfin **570 en 2006**) même source

<sup>3</sup> Marie REYNIER (1904-2000) sous la conduite de Jean BOUCHAYER (1893-1988) industriel et érudit dauphinois.

<sup>4</sup> Endogamie: choix d'un partenaire à l'intérieur d'un groupe.

Nous donnerons également dans notre futur ouvrage divers tableaux d'ascendances significatifs pour plusieurs familles et de liens de parenté qui peuvent en découler.



Vue sur N.-D. de Vaux depuis le sud et la montagne du Conest (PV)



Le Conest avec les lacs (g. à d.) de Pierre Chatel, Petichet et Laffrey (entre les deux le vallon de Vaux) Cliché Gidon  
<http://www.geol-alp.com>

**Une approche est aussi entreprise sur ce que certains ont nommé les "sectaires" de Notre Dame de Vaux.** Il s'agit de catholiques attachés au jansénisme<sup>5</sup> (marqués pour certains par le mouvement nommé "l'Oeuvre", issu du diacre Pâris inhumé en 1727 à St Médard à Paris et qualifié du titre de "Pontife"). J'ai pu rencontrer<sup>6</sup>, au village, une authentique héritière spirituelle issue de cette Œuvre qui m'a autorisé à photographier des documents probants. Ce jansénisme à Notre Dame de Vaux<sup>7</sup>, s'est développé au sein de nombreuses familles catholiques du vallon avec un oratorien, **Claude MORIN** né en 1749 à N.-D. de Vaux, (neveu de Pierre MORIN né en 1728, prêtre oratorien<sup>8</sup>) puis à sa suite avec son petit-neveu, l'abbé **Jean (-Pierre) REVOL** aussi de N.-D. de Vaux, qui sera réduit à l'état laïc. Nous verrons un peu plus tard l'**un de nos proches, Célestin VIALLET** (*frère de mon arrière-grand-père*) né en 1824 (*époux d'Adélaïde MORIN dont le trisaïeul est oncle de Pierre MORIN cité*) **épiciers et géomètre cultivé**, prendre la défense dans une longue lettre motivée du 5 mai 1889, de ceux qui se présentent comme "disciples de Port-Royal". Signée C.V., elle répond à Monsieur G. curé, missionnaire diocésain qui avait obtenu de l'évêque de "ramener de l'erreur à la vérité" les pauvres paysans de Notre Dame de Vaux, "ignorants et entêtés", selon ce que Célestin fait dire au curé. Elle situe bien l'esprit de résistance, envers les représentants hiérarchiques de l'Eglise, dans lequel vivaient les membres de l' "Œuvre" qui se voulaient pourtant catholiques. Ils en étaient réduits au secret, érigé en principe, pour éviter les tracasseries de toute sorte. La lettre de Célestin a été recopiée de multiples fois parmi les familles du village. Elle peut être rapprochée de celle éditée dès 1818 à Lyon avec pour titre "**lettre de M. Jean à M. RODET missionnaire de France**", exposant que les "prétendus" jansénistes ne sont pas des hérétiques (*nous avons eu la chance de découvrir le véritable auteur: Jean REVOL né en 1775, dont nous reparlerons car nous en savons plus maintenant*)<sup>9</sup>.

<sup>5</sup> Qualifiés de schismatiques par le père de La Brière s.j., mais ces Vaulxois refusaient ce genre de qualificatif.

<sup>6</sup> En août 1979, à N.-D. de V. sur les indications de ma cousine Manou PERROT née CHATEAU (1910-2001).

<sup>7</sup> Qualifié de "prétendu jansénisme" par ses détracteurs. Voir aussi l'article d'Eric Marchand "le jansénisme à N.-D. de Vaux, approche historique" (Mémoire d'Obiou n°4 - juin 1999) aimablement communiqué par Yves Gintz.

<sup>8</sup> L'abbé Pierre MORIN a pour bisaïeux **Pierre de PETICHET et son épouse Claudine SALICON**, mariés vers 1669 à St Théoffrey, ces derniers sont aussi doublement trisaïeux de **Pierre VIALLET et Victoire MARTIN**, les pivots de cette étude. **Claude MORIN oratorien et l'abbé Jean REVOL sont ainsi en lien de sang avec toute la postérité VIALLET développée comme nous l'exposerons.**

<sup>9</sup> Livre dont j'ai appris l'existence dès le 20 septembre 1979 en visitant la Bibliothèque parisienne de Port Royal, rue St Jacques ; **nous avons découvert avec l'abbé Jean-Robert ARMOGATHE, une mention : "REVOL" rajoutée à la main après les termes "M. Jean"** ; Jean REVOL est bien le personnage cité plus haut; Yves GINTZ (ép de G. REYNIER) à qui nous l'avons indiqué, pourra par la suite accéder à cet ouvrage et citer cet auteur resté secret.



Eglise de N.-D. de Vaulx et son cimetière (PV)



Eglise de St Jean de Vaulx (PV)

**Notre famille VIALLET, pour la commodité de la présentation du livre, prendra pour pivot<sup>10</sup> mon trisaïeul Michel Pierre VIALLET né en 1776 époux en 1800 de Marie Victoire MARTIN, propriétaire cultivateur à Notre Dame de Vaulx. Ils ont eu 11 enfants pour lesquels nous présenterons en autant de lignées bien distinctes, toutes les postérités connues. **Nous préciserons les activités professionnelles de chacun** avec ceux qui s'investiront notamment dans l'exploitation puis le négoce de la houille, dans l'industrie du ciment, dans l'industrie et le négoce de la bière ou s'allieront avec des familles de la ganterie grenobloise ou du bouton pression par exemple. Plusieurs d'entre eux s'orienteront vers les professions libérales du secteur médical ou pharmaceutique et progressivement dans tous les secteurs d'activité avec les générations présentes. L'analyse, très engagée déjà par mes soins, mais suspendue en 1981, sera poussée dans la mesure du possible jusqu'aux années présentes.**

**Notre ancêtre patronymique<sup>11</sup> connu le plus ancien, donc celui de Michel Pierre VIALLET, remonte à Michel VIALLET (VIALET) né vers 1640 décédé en 1687 à Notre Dame de Vaulx (il avait épousé vers 1665 Jeanne PERRIN TERRIN). En remontant par les épouses nous retrouvons d'autres VIALLET dont l'origine présente parfois des liens de sang avec les nôtres (bien que l'éventuel et très probable ancêtre commun en ligne directe ne soit pas encore déniché ; les actes notariés, restent une piste sérieuse).**

Ma propre ascendance est ainsi issue, par exemple, de **Guigues VIALLET né vers 1630 époux vers 1658 d'Antoinette PELISSIER**. Guigues est l'ancêtre en ligne patronymique directe de **Félix VIALLET (1838-1910) industriel et Maire de Grenoble (1908-1910)** ayant donné son nom à une avenue de la ville. Par Jeanne VIALLET fille de Guigues, qui épouse en 1681 Claude CHALVET nous trouvons dans sa descendance, un mariage de Thérèse CHALVET en 1793 avec Pierre VIALLET cultivateur aux Perrins (St Jean de Vaulx) dont la petite-fille **Angélique VIALLET** épouse en 1855 Séverin VIALLET (notre bisaïeul) propriétaire cultivateur à Notre Dame de Vaulx.

Angélique VIALLET citée, a d'ailleurs aussi pour ancêtre patronymique le même que celui de son époux Séverin VIALLET (avec Michel VIALLET époux vers 1665 de Jeanne PERIN TERRIN).

**La diversité des situations** des postérités et de leurs alliances, décrite dans ce livre, présente un intérêt pour une approche sociologique ou psycho-généalogique. Il apporte aussi un éclairage sur de nombreuses familles Vaulxaises et leur intégration dès le XIXe siècle à la vie économique grenobloise. **Des biographies et des tableaux schématiques seront proposées** chaque fois que possible. Je pense que, pour beaucoup, la connaissance de leurs ancêtres et parents peut satisfaire une curiosité naturelle et ontologique sur les sources de leur être.

© Pierre VIALLET 2009 - reproduction même partielle interdite sauf accord de l'intéressé.

**Les contributions sont acceptées (mention des sources respectée) : voir onglet "contact".**

<sup>10</sup> Michel Pierre VIALLET né en 1776 est pris pour pivot pour l'ascendance et pour les lignées descendantes

<sup>11</sup> Il s'agit de la **lignée agnatique**, c'est-à-dire de celle ne prenant en compte que les hommes.